

Le château d'Asnelles

En juillet 1919, la mairie apprend qu'une société américaine souhaiterait installer un préventorium à Asnelles, recevant des enfants susceptibles de tuberculose. Le projet est abandonné, mais en 1925 l'*Œuvre des Chemins de fer français* le reprend. La municipalité est contrainte de s'exécuter, et, de 1928 à 1939, plus de 2000 enfants séjournent, pour se refaire une santé, dans de grands bâtiments fonctionnels qui se situeraient aujourd'hui le long du boulevard de la Mer. Très endommagés par les opérations du Débarquement, ces bâtiments sont arasés dans les années 50, mais leur propriétaire, le Comité d'entreprise de la SNCF, achète avec les dommages de guerre qu'il perçoit, une grande propriété (dite *le Château d'Asnelles*), située à l'extrémité de la rue de Southampton, qui offre aux enfants de cheminots des séjours durant l'été



L'ancienne demeure édiflée entre 1840 et 1865 à l'emplacement d'une maison de pêcheur pour Théodore Labbey, médecin, maire et promoteur de la station balnéaire fut détruite et reconstruite en 1890 en remployant les armes sculptées par Théodore Labbey quand elle fut rachetée par Louis Barrault, maire d'Asnelles de 1888 à 1907. La devise de T.Labbey : « Labore et virtute »

Pendant l'entre-deux-guerres, un certain nombre de familles, victimes de la crise économique de 1929, vendent leurs propriétés, et d'autres, inquiètes de la proximité des bâtiments du préventorium, préfèrent s'éloigner d'Asnelles. La population estivale se modifie : commerçants et artisans bayeusains prennent le relais des Parisiens et font construire des maisons plus modestes. Le petit train est alors remplacé par un service d'autocars.